

NINA NO INJURIES NO ACCIDENTS AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | MARS 2015

ELOIGNEZ-VOUS !

Gijs Speelman, Chef de refoulement

“Le métier de Chef de refoulement, je suis tombé dedans quand j’étais petit : petit garçon, j’accompagnais déjà mon père qui était aussi Chef de refoulement. 33 ans après, je suis toujours heureux de faire ce métier, de travailler dans le monde entier avec des gens de diverses cultures. Cela me procure de belles expériences mais me met aussi en face de problèmes. Par exemple, quand il s’agit d’évaluer les dangers. Notre travail comporte beaucoup de risques. Et je suis heureux de pouvoir utiliser tout ce qui peut le sécuriser : Dynema, la protection de la ‘zone snap back’ (voir l’article sur le Qatar, réd.) et plus de concertation sur le travail, comme nous le faisons grâce à NINA. Tout cela fait que nous sommes tous plus sur nos gardes. Mais pourtant, je m’entends encore très souvent crier : ‘Attention, là!’ ‘Eloignez-vous!’ . Comme un CD sur le mode répétition. Une partie du problème, c’est le fait que pour chaque projet on commence la plupart du temps avec des gens nouveaux qui parfois ne connaissent rien du travail. Il faut donc sans cesse expliquer pourquoi certains



comportements sont dangereux. Pour un projet long, c’est un investissement constructif, mais lorsque l’on travaille sur plusieurs petits projets les uns après les autres, c’est usant. Car on est responsable de la sécurité de ces hommes. Et c’est bien ce que je ressens. C’est pourquoi je suis très content qu’il y ait le pool de formations pour les agents de maîtrise. Car avec des gens expérimentés qui connaissent les risques et peuvent donner le bon exemple, le travail est nettement plus sûr.”

QATAR: UNE DIGUE DE SABLE DANS LA ZONE SNAPBACK POUR SÉCURISER LE REMBLAI

Les meilleures idées sont celles dont on dit ‘pourquoi n’y avons-nous pas pensé plus tôt?’ Par exemple : poser une digue de sable dans la zone snapback pour amortir le coup en cas de rupture d’un câble.

Cette idée de Chris Niemeyer est appliquée dans le projet Coastguard The Base au Qatar, projet consistant en la construction d’un canal et de six îles à vocation touristique. A cet effet, des caisses de sable et de pierres sont acheminées sur l’eau jusqu’aux îles (pour le bon équilibre des sols). Ensuite ces matériaux sont acheminés sur les chantiers par motobasculeurs. Les câbles par lesquels les caisses sont amarrées sont tendus lors des va-et-vient des

motobasculeurs. Des panneaux près du point d’amarre avertissent du danger de la zone snapback. Une digue de sable a été placée comme dispositif de sécurité supplémentaire. Simple, efficace et bon marché.



Zone snapback : en cas de rupture d’un câble, la digue amortit le coup.

LA COURSE DES CLASSIQUES

ROTCYP 2014: une équipe de 31 jeunes collègues a participé à la Race Of The Classics for Young Professionals. Une formation préparatoire NINA a révélé des aspects inattendus de la dynamique de l’équipe.

Le capitaine de l’équipe Marc Sijl (Conducteur de travaux, Boskalis Pays-Bas): “Pour la formation, nous étions répartis en deux équipes qui se sont vu confier des missions différentes. Et qu’avons-nous constaté ? Nous nous parlions, mais nous ne nous écoutions pas toujours et dès que l’une des équipes prenait de l’avance sur l’autre, tous les freins étaient lâchés et tout d’un coup la réflexion et la sécurité devenaient choses secondaires. Lorsque l’on est conscient de ce phénomène, on peut s’entendre sur la façon dont on va agir en situation pratique. Ainsi, chacun s’est vu attribuer un Buddy, un compagnon, chargé de le rappeler à l’ordre en cas de comportement non sécuritaire. ”



UNE ÉQUIPE SOUDÉE VAUT DE L’OR

23 entreprises participent à la course. A chaque équipe est attribué un voilier classique sur lequel elle fait l’aller-retour Pays-Bas - Royaume Uni. Lors de l’édition 2013 de cette course, quelqu’un est tombé à la mer. C’est pourquoi les règles de sécurité ont été resserrées, notamment l’élément compétition est arrêté en cas de vents forts. Marc: “On voit que le but des gens c’est de gagner : toutes voiles dehors par vent de force 6. Bien sûr que l’on veut gagner, mais chez nous c’était la sécurité avant tout. Et nous y étions aidés par le bateau et son équipage : nous allions plus lentement que les autres équipes mais nous étions en sécurité. Quelle superbe expérience ! Et le plus beau c’est que nous formions une équipe vraiment soudée. Cela valait de l’or !”